



## CHARLES VIII L’AFFABLE (1470-1493)

Fils de Louis XI et de Charlotte de Savoie, né à Amboise le 30 juin 1470 Charles VIII monte sur le trône à l'âge de treize ans et est placé sous la tutelle de sa sœur aînée, Anne, mariée à Pierre de Beaujeu.

Jusqu'en 1492, le Jeune roi n'exerce qu'une autorité nominale, même s'il préside les états généraux de Tours et de Rouen en 1484, avant d'être sacré à Reims le 31 mai de la même année. Il participe ensuite à la lutte contre les coalitions féodales en Guyenne en 1487 et surtout en Bretagne, qui apparaît alors comme un véritable Etat indépendant.

A cette occasion Charles VIII fait pour la première fois acte d'autorité personnelle en signant la paix de Sablé en août 1488, avec le duc François II, peu avant la mort de celui-ci.

Deux ans plus tard, il mène une seconde campagne en Bretagne, assiège Rennes et obtient de la duchesse Anne qu'elle renonce, pour l'épouser, à ses fiançailles avec Maximilien Ier d'Autriche. Par cette union, célébrée le 6 décembre 1491, la Bretagne est rattachée à la France.

Ce mariage marque la fin de l'influence des Beaujeu. Charles VIII a désormais vingt-deux ans et entend gouverner lui-même avec ses conseillers, Guillaume Briçonnet et Etienne de Vesc.

Le jeune roi a longtemps été critiqué par les historiens, qui ont voulu voir en lui un être d'une imagination malade, entêté, féru de romans de chevalerie et responsable d'une déviation de la politique monarchique en lançant la France dans l'aventure italienne, au prix de lourdes concessions territoriales.



En réalité Charles VIII qui, tout en étant de constitution fragile, excelle dans les exercices physiques, adore la chasse et la guerre et mènera à l'intérieur une politique sage et modérée.

A l'extérieur, s'il tient à intervenir en Italie, il se heurte à une situation très difficile. Les affaires de Bretagne n'ont été que la manifestation d'une coalition groupant contre la France le roi d'Angleterre, Henri VII Tudor, Ferdinand d'Aragon et surtout Maximilien Ier d'Autriche, qui n'a pas renoncé à l'héritage de son beau-frère, Charles le Téméraire.

Avec Maximilien, les dissensions sont encore aggravées par la rupture des fiançailles conclues entre sa fille et Charles VIII, à la suite du mariage du roi avec Anne de Bretagne, laquelle devait, elle-même, épouser Maximilien.

Pour désarmer ses adversaires, Charles VIII se résigne à d'importantes concessions. Il accorde une indemnité financière à Henri VII en échange de l'abandon du siège de Boulogne. Il rétrocède le Roussillon à Ferdinand d'Aragon et, par le traité de Senlis en 1493, il laisse à Maximilien l'Artois, le Charolais et la Franche-Comté. Ces décisions lui donnent les mains libres en Italie et assurent à la France vingt ans de sécurité.

Charles VIII meurt, à 27 ans, le 7 avril 1498 au château d'Amboise, après avoir violemment heurté du front un linteau de pierre en allant assister à une partie de jeu de paume.



Château d'Amboise.

<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Charles-VIII.php>